

Séminaires / Groupes d'entraide

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 130: **Angehörige : Situation der Angehörigen verbessern = Proches : améliorer la situation des proches = Congiunti : migliorare la situazione dei congiunti**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mieux accompagner son proche

Cette année, Parkinson Suisse accorde une place centrale aux proches. Le 22 mars, le premier des trois séminaires pour les proches aidants a eu lieu à Genève.



Roselyse Salamin. Photo : màd

Accompagner une personne dont la santé est fragile est une tâche exigeante. Les six proches aidants qui ont participé au séminaire du 22 mars à Genève ont pu en témoigner. Du fait des changements de

rôles au sein de leur couple, ils endossent de grandes responsabilités. Chacun a dû mettre en place sa propre stratégie. L'annonce de la maladie ébranle la vie du couple. Pour apporter du réconfort à son conjoint, il faut accepter sa réaction. La maladie de Parkinson peut mettre le couple à l'épreuve, et l'aide d'un professionnel est parfois nécessaire.

S'investir dans l'accompagnement de son proche et devoir supporter des réactions telles que le déni, les angoisses ou la colère est difficile. Le défi à relever : découvrir comment vivre avec cette nouvelle réalité. Accompagner un proche dépendant peut entraîner des émotions parfois contradictoires. Or contrairement aux professionnels, les proches aidants ne peuvent garder une distance émotionnelle. Devoir négocier avec l'inconnu chaque jour demande une énergie physique et psychique de tous les instants. La proche

aidante ou le proche aidant devra s'adapter au rythme de son conjoint et s'accorder du répit pour être présent dans la durée.

« Il n'y a pas que de la tristesse dans l'accompagnement », ont relevé plusieurs participantes, « mais aussi de nouvelles formes de communications. » Il est important, tout en aidant son proche, de préserver son autonomie. En effet, l'excès de prise en charge peut se révéler nocif pour le proche comme pour le conjoint malade. Les participants ont donné de belles définitions du verbe accompagner. Pour certains, c'est « être » ou « faire avec son conjoint » ; pour d'autres c'est un « partage », « un cheminement ».

Communiquer avec son conjoint malade passe par la parole, mais aussi par les gestes et les attitudes. Les regards chargés d'émotion partagée vont au-delà des mots.

Roselyse Salamin

Nouveau groupe La Côte



Les responsables du nouveau groupe : Cécile Raboud, Jean-Luc Kozuchowski et Daniel Gehring (à droite). Photos : Evelyne Erb

Un groupe de rencontre indépendant réunissait déjà des personnes atteintes par la maladie de Parkinson à Gland. Nous avons convaincu ses responsables de se rallier à notre association et de devenir officiellement un groupe d'entraide de Parkinson Suisse, au profit du plus grand nombre. En effet, la région de la Côte vaudoise est



vaste et Parkinson Suisse n'y était plus présente depuis quelques années.

Dès lors, le groupe Parkinson La Côte a déjà pu bénéficier du soutien de notre association grâce, notamment, à l'intervention au sein du groupe de l'assistante sociale de Parkinson Suisse. Pour la première fois, Cécile Raboud, Jean-Luc

Kozuchowski et Daniel Gehring ont pu participer à la journée de formation des équipes dirigeantes des groupes romands et rejoindre notre réseau.

Parkinson Suisse et le bureau romand en particulier sont ravis d'accueillir les responsables du nouveau groupe Parkinson La Côte et leur souhaite beaucoup de succès dans leurs activités.

Evelyne Erb



On recherche un(e) photographe

Vous êtes photographe professionnel(le) à la retraite ou passionné(e) de photographie plein(e) de talent ? Vous souhaitez réaliser des portraits et photographier des manifestations pour Parkinson Suisse (contre rémunération sous forme de défraiements) ? Contactez-nous ! presse@parkinson.ch

Où demander de l'aide ?

C'est sous cette thématique qu'a eu lieu la journée de formation des responsables des groupes d'entraide romands.

« Proche aidant, un engagement lourd au quotidien : où et comment demander de l'aide ? ». C'est pour répondre à ces questions que les responsables des groupes d'entraide romands se sont réunis le 7 mars afin de suivre la présentation de Roselyse Salamin, assistante sociale de Parkinson Suisse.

Le proche aidant est un autodidacte qui développe des compétences émotionnelles, administratives mais aussi techniques. Il doit gérer le changement et faire face à l'imprévu. À la longue, il court le risque de s'épuiser, physiquement et mentalement.

L'attention des participants a été attirée sur les signes avant-coureurs de l'épuisement. Quels sont les besoins du proche aidant ? Où et comment demander de l'aide ? La discussion fut animée. Roselyse Salamin a énuméré les différents services

d'accompagnement tels que soins à domicile, Spitex privés, foyers de jour, centres d'accueil, sans oublier les groupes d'entraide de Parkinson Suisse. Pour le financement de ces prestations, elle a souligné que certaines assurances sociales apportent un supplément financier pour pouvoir payer les aides et qu'en faire la demande est un droit.

Des études de cas ont permis aux participants d'envisager l'accompagnement sous un angle plus détaillé. Ce sont autant de connaissances qu'ils pourront partager dans leur groupe. Roselyse Salamin a conclu la journée par des recommandations. En voici une : « Le proche aidant ne doit pas attendre d'être épuisé pour demander un soutien ». Parkinson Suisse est là pour vous soutenir dans ces démarches.

Evelyne Erb



Gladys Andrade, groupe de proches de Genève, à côté de Daniel Mathez, groupe Bas-Valais. Jacqueline Emery, groupe La Tour-de-Peilz, Doris Vernaz et Marie-Thérèse Gachoud, groupe de Fribourg (de gauche à droite). Photos : Evelyne Erb

Anniversaires des groupes d'entraide en 2018

Les groupes d'entraide sont de prime importance pour toutes les personnes concernées, les parkinsonien(ne)s et leurs proches. Ils apportent de l'aide et fournissent des réponses à de nombreuses questions, permettent de mieux

comprendre la maladie et assurent un soutien pendant les phases difficiles et exigeantes du Parkinson. Ils sont des points de contact essentiels où l'échange d'expériences est primordial et où naissent et s'épanouissent des amitiés.

Nous félicitons plusieurs groupes d'entraide pour leur grande pérennité.



10 ans : groupe d'Aaretal, groupe de La Riviera et groupe JUPP d'Uster

30 ans : groupes de Fribourg, Lugano et Rheinfelden-Fricktal

Parkinson Suisse remercie les équipes de direction des groupes pour leur indéfectible engagement et pour les immenses efforts qu'elles déploient depuis de nombreuses années. Nous souhaitons à tous

les groupes d'entraide de notre association des réunions encourageantes et informatives dont les membres ressortiront plus forts et plus confiants pour affronter l'avenir.

Ruth Dignös



M. et Mme Basso, professeurs de tango. Photo : Evelyne Erb

Riviera Tango

« Riviera Tango Fiesta » du 19 au 22 juillet à Vevey et La Tour-de-Peilz. Rendez-vous à Vevey le jeudi 19 juillet à 15 h pour suivre gratuitement une présentation du Dr Claude Vaney sur les bienfaits du tango pour les parkinsoniens, suivie d'une initiation au tango pour les personnes atteintes du Parkinson et leurs proches. Programme : www.riviera-tango.ch ou 021 729 99 20.